

.....

" Dans cette guerre il n'y a plus de place pour les spectateurs car aucun peuple avec une personnalité historique ne peut rester indifférent devant l'issue de la bataille.

" Aujourd'hui nous ne nous trouvons plus placés devant la revision du traité de Versailles. On ne lutte pas pour "quelque chose" mais pour "tout". La force que jusqu'à présent détenait d'une façon absolue l'ordre mondial, s'échappe vers d'autres nations. Cette guerre est le début d'un nouvel âge avec un ordre nouveau pour la culture, l'économie, la politique et la distribution géographique. Devant cette conjoncture qui serait capable de rester à l'écart?

" Tout le conflit européen avait été d'abord joué en Espagne. Dans notre guerre civile il ne s'agissait pas de questions affectant uniquement notre politique intérieure mais d'une façon essentielle, de décider la position d'un peuple qui dans cette lutte mondiale, était sollicité des deux côtés par deux idéologies opposées".

Mr Serrano Suñer affirme que "le pouvoir de l'Espagne avait été toujours abattu par la France et par l'Angleterre". Il les accuse d'avoir aidé la République et affirme que si celle-ci n'avait pas été vaincue" à présent l'Espagne serait alliée aux démocraties. Qu'on médite ce que cette intervention de l'Espagne aurait représenté dans la bataille de l'Ouest avec un dernier champ de bataille - abrupte et dur- sans solution de continuité jusqu'au Sahara et avec trois millions d'Espagnols renforçant ce qui restait de la "Grande Armée" Française".

"Par idéologie nous sommes dans le bloc des mouvements nationaux-révolutionnaires (socialistes ou syndicalistes) en opposition aux démocraties et au communisme. Historiquement nous appartenons au bloc de peuples qui réclament ce qui leur appartient face à l'injustice et à l'exploitation. Au point de vue vital nous sommes avec ce qui est matinal et nouveau, face à ce qui est crépusculaire et vieux".

A l'objection qu'on pourrait nous faire que =Serrano Suñer n'est plus Ministre, on peut répondre aisément. Il suffit de rappeler que le beau frère du général Franco dut démissionner par suite de l'échec de l'attentat que lui et la Phalange machinèrent contre le Ministre de la Guerre, général Varela, et que Franco affirma alors avec force que le départ de Serrano Suñer n'apportait nulle modification à la politique extérieure Espagnole.

En outre Mr. Serrano Suñer est " procurador a Cortes" sorte de députés nommés directement par le "Caudillo" - et surtout, membre de la Junta Politique de la Phalange, le parti unique espagnol symbole de cette "démocratie organique" dont tout

.....